Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 45 (1965)

Heft: 4: Sports d'hiver

Artikel: Une visite du CERN le 4 novembre 1965 pour les adhérents de la Chambre de commerce suisse en France

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886659

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Extrait du

JOURNAL DE GENÈVE

Au cours d'un grand dîner

M. Weisskopf, directeur du CERN, a pris congé de ses amis genevois

« La force de la science, c'est de poser, non de résoudre les problèmes ! »

(BR.) Le professeur Victor Weisskopf, directeur général du CERN, quittera Genève dans quelques mois. Ce départ est unanimement ressenti comme une lourde perte par tous ceux qui le connaissent.

Le Cercle de la presse et des amitiés étrangères, qui s'est précisément donné pour tâche, lors de sa fondation en 1920, d'opérer le lien entre les milieux genevois et les milieux internationaux, ne pouvait manquer de prendre congé de façon solennelle du professeur Weisskopf. En collaboration avec la Chambre de commerce suisse en France, le Cercle avait donc organisé hier soir un grand dîner à l'hôtel Intercontinental. Près d'une centaine d'hôtes parisiens s'étaient tout spécialement déplacés par avion pour assister à ce repas, où l'on notait la présence de nombreux représentants des autorités genevoises et des milieux scientifiques et internationaux de Genève. En tête de la délégation française, M. Jean-Louis Gilliéron, président de la Chambre de commerce suisse en France, secondé par M. Georges O. Robert-Tissot, directeur général de la même Chambre, et leurs épouses. Le professeur Bernard Grégory, membre du Directoire de la recherche, avait également fait le voyage : on devait apprendre dans la soirée que c'est à lui qu'échoit l'honneur de succéder à M. Weisskopf, à la tête du CERN.

Avec la pénétration qui le caractérise, M. Marcel A. Naville, président du Cercle de la presse et des amitiés étrangères, dégagea le sens de la manifestation. Il donna aussi lecture d'un message de M. Albert Picot, tout empreint de chaude gratitude pour le savant qui va quitter Genève pour les Etats-Unis, où il compte poursuivre des recherches personnelles, qu'il avait dû laisser pour assumer les hautes fonctions que l'on sait.

Vint alors le moment le plus attendu de la soirée. Mlle Jeanne Hersch, que ses travaux dans le domaine de la philosophie ont fait connaître bien au-delà de nos frontières, s'employa à établir et fonder quelques questions à propos de la place occupée par « le savant dans la cité ». L'accord des savants entre eux peut-il servir de base à une paix universelle ? Les scientifiques sont-ils mieux à même de prendre des décisions politiques ou autres, que le commun des mortels ? De façon générale, observa encore Mlle Hersch, la recherche scientifique exerce une bonne influence dans la cité, parce qu'elle est le modèle d'une collectivité travaillant dans un état de subordination par rapport à une vérité qui est plus importante que le succès ou l'ambition personnels.

M. Weisskopf, dans sa réponse aux très amicales « contre-propositions » de Mlle Hersch, reconnut avec humilité que la condition du savant ne le met pas à l'abri de l'erreur. Il mit en lumière également la gravité du problème des responsabilités tel qu'il se pose au savant plus qu'à tout autre, en ce qui touche les questions militaires, notamment.

Cette « causerie » — les deux orateurs se défendirent d'avoir voulu faire une « conférence » — se termina par quelques réflexions sur l'avenir de la science. Pour le professeur Weisskopf, il ne fait aucun doute que les sommes consacrées à la recherche décupleront de façon foudroyante en l'espace d'une génération. Il s'agira alors de décider quelles sciences favoriser...

Les convives, est-il besoin de le dire, suivirent avec un très vif intérêt ce dialogue qui allait à des questions essentielles, et qui apparut à plus d'un comme le testament genevois d'un savant que la cité de Calvin regrette déjà.

Une visite du CERN le 4 novembre 1965 pour les adhérents de la Chambre de commerce suisse en France

(Photo Dalmas.